

Poèmes
doux-amers

Abdellatif Bhiri

**Poèmes
doux-amers**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

- « *Bribes et étincelles* », Editions Edilivre, France, 2013;
- « *L'Olivier en pleurs* », Safi, imprimerie SAFIGRAPHE
(2 éditions, 2014/2015), Maroc ;
- « *Souvenirs vivaces* », Editions Slaiki Akhawayne, 2013,
Tanger, Maroc ;
- « *Florilège des Roses en Folie* », Editions Slaiki
Akhawayne, 2016 Tanger, Maroc,
- « *Opuscule d'Orient* », recueil de Haïku, Editions Slaki
Akhawayne, 2020, Tanger, Maroc.

Préface

« Le poète ne se fait pas, il naît. Le poème ne naît pas, il se fait ».

J'ai dû passer beaucoup d'années à lire la poésie de tous les temps et de toutes les nations pour aimer et admirer ses mystères, ses secrets, ses chants, ses formes rythmiques, sa magie et ses Muses.

Narrer, décrire, informer, transmettre sont à la portée de tout le monde, pour échanger la pensée humaine ; mais le don de mettre en vers des sentiments humains, des émotions chaudes, des vibrations du cœur et de l'âme est réservé exclusivement aux poètes.

Je n'ai jamais séparé la poésie de mon histoire, de ma culture, de ma vie, de ma Philosophie. La poésie aussi est une philosophie, mieux encore un acte supérieur de philosophie, mais une philosophie pratique qui tend à répandre la joie sur la terre, l'espoir, la beauté, l'amour, le courage et toutes les merveilles de l'existence.

C'est aujourd'hui seulement qu'il m'est possible de tenter écrire la préface d'un merveilleux

recueil de poèmes contemporains écrits par mon cher ami le poète Abdellatif Bhiri. Un recueil dont la saveur est à la fois aigre et douce, mais l'acrimonie de son aigreur s'évapore par la beauté de sa douceur. C'est donc l'« **Aigre – doux** » comme l'a bien voulu le poète.

Le poète Abdellatif Bhiri n'est plus à présenter au public de la culture et de la poésie. Il est déjà connu par la somptuosité de ses poèmes, la perfection de ses formes, l'originalité de ses idées, la fluidité de sa musique verbale, bref, il ne s'agit pas d'un poète en herbe.

En lisant ce nouveau recueil, il m'a fallu un grand silence, un silence mystique et une récollection parfaite pour entendre intérieurement la voix du poète, les vibrations de ses mots, la tonalité de ses strophes... Il y a comme une « surimpression » entre le réel et le rêve.

Ce recueil, qui frappe d'abord par la beauté imposante de son ensemble, m'a fait vraiment découvrir une réalité, c'est que la poésie est encore en bon état malgré le ravage de tant de plunitifs, d'intrus impudents, de dindons, de faux poètes et de crieurs publics. La poésie n'a donc rien à regretter en confiant ses secrets aux poètes talentueux et authentiques comme Abdellatif Bhiri. Au contraire, elle va se consoler vivement.

L'**Aigre – doux**, n'est pas une anthologie à sujet unique. Il est composé de six parties dont chacune est consacrée à une thématique spéciale. La

première a pour thème la création poétique, ses déboires, ses défis, ses difficultés. La seconde tourne autour tout ce qui est romantique comme l'amour, les désirs humains, les foudres de la passion... La troisième touche de près les voyages fictifs et imaginaires, la quatrième est consacrée aux réflexions sur la vie, et après il y a la métaphysique de la maladie et de la mort, c'est le thème de la cinquième partie.

La dernière est totalement réservée au moïku étant une nouvelle forme de poésie moderne créée par un

poète haïtien, **Maître Henri Serge Moïse**... Il est à noter que chaque partie de ce recueil mérite d'être étudiée à part.

L'importance littéraire et poétique de l'**Aigredoux** jaillit de plusieurs sources :

– La grandeur de ses thèmes parfaitement choisis et délicatement pénétrés.

– La conviction passionnée du poète qui a une foi profonde et absolue dans le pouvoir de la poésie, et son rôle dans le développement humain.

– Sa vive sensibilité qui déborde de chaque vers.

– La puissance de son imagination qui est devenue la pierre philosophale très rare à trouver.

– Sa sympathie pour la femme, pour la nature, pour la beauté, pour la vérité, pour la vie et pour la mort

...

Tout ce qui tue la valeur de la poésie et dérange son rythme comme le banal, l'habituel, les clichés et l'encombrant est épargné dans ce recueil. L'élément principal du poète Bhiri c'est la création inspirée, la création créative et productive, la création qui tient un peu de la divinité. Chaque mot de ses vers, chaque rime, chaque strophe brûlent d'un feu intérieur qui nous fait plonger dans le vrai paradis de la poésie. Quant à son style c'est vraiment merveilleux, coulant, ample, naturel avec une élégance spontanée.

Je résume par affirmer que notre poète Abdellatif Bhiri est véritablement un orfèvre du mot, un artisan authentique des vers, un artiste de taille, une orgue que le bon Dieu a peut-être créée exclusivement pour la poésie

Docteur Omar Lachguer.

I – La création poétique

L'ÂME ENCHANTÉE

L'âme des vaporeux nuages
Subit les caprices du vent
Elle acquiert des formes difformes
Desquelles naît le stratus

Le poète sans détours ni ambages
Se place bien au devant
Et des pleins vers qu'il forme
Il évite les creux hiatus

La tumultueuse vague en rage
Désobéit à l'auguste Poséidon
Et ses déferlantes énormes
Lui envoient un malicieux rictus

Le poème aux rimes bien sages
Fête cet heureux dérèglement
En sentiments bien conformes
Dont l'amour est le fœtus !

L'essence de l'arbre fier et sage
Qui dote d'un bel ornement
Les menus bourgeons qu'elle transforme
Et qui s'échouent en un riche humus !

LÉVITATION

Plus légère qu'une plume de colibri
Plus imprévue qu'un mirage dans le désert
Plus fugace que l'éclatement d'un éclair
Ainsi me surprend ma muse sans préavis
Moins éphémère est le lourd fardeau de la vie
Moins égayant est lorsque vous êtes enclin
À colmater les brèches d'un sourd quotidien
À subir de jour comme de nuit maints ennuis
Entre deux états tout mon être tergiverse
Garder les pieds sur terre ou s'envoler ailleurs ?
Aigre morosité, amère apesanteur
Étrange lévitation qui me bouleverse !

LE POÈME À VENIR... !

Le poème à venir
Ne sera point délire
Entre le dit et le dire
La voix oscille et chavire

Le poème a la raison en berne
Rien du tout ne le subalterne
Bien que le monde le concerne
Il obéit à sa logique interne

Le poème est une suave mélodie
De mots, de musique en harmonie
Il se nourrit de petits riens unis
Il en crée toute une alchimie

Le poème est bien un être à part
Il s'invite sans aucun rancard
Au petit jour ou bien tard le soir
Il est très souvent prémonitoire

Le poème, des phonèmes en fête
En harmonie souvent parfaite
Stigmates de nos âmes en diète
Ils portent nos cœurs en fête

DIALOGUE MUET

Les mots giclent d'un peu partout
Envahissant un ciel désert
Mon esprit tumultueux, fou
Est ébloui par ce remous fier

Les mots semblent en dissidence
Je les traque dans leur envol
Je bute à mes réminiscences
Celles dont mon âme raffole

Au fait, à quoi servent les mots ?
Quand arrogants, nous dédaignent
Ne pouvant exprimer nos maux
Ils s'adjugent l'ultime règne

Je ne vis plus d'humbles graphèmes
Dans mon cœur vit le grand secret
Je ne vis plus de vos phonèmes
L'essor de mon cœur est plus vrai

Un mot roi me tient en séance
Avocat de ceux oubliés
Quel est ton nom, en bienséance ?
Amour, poème supplié !